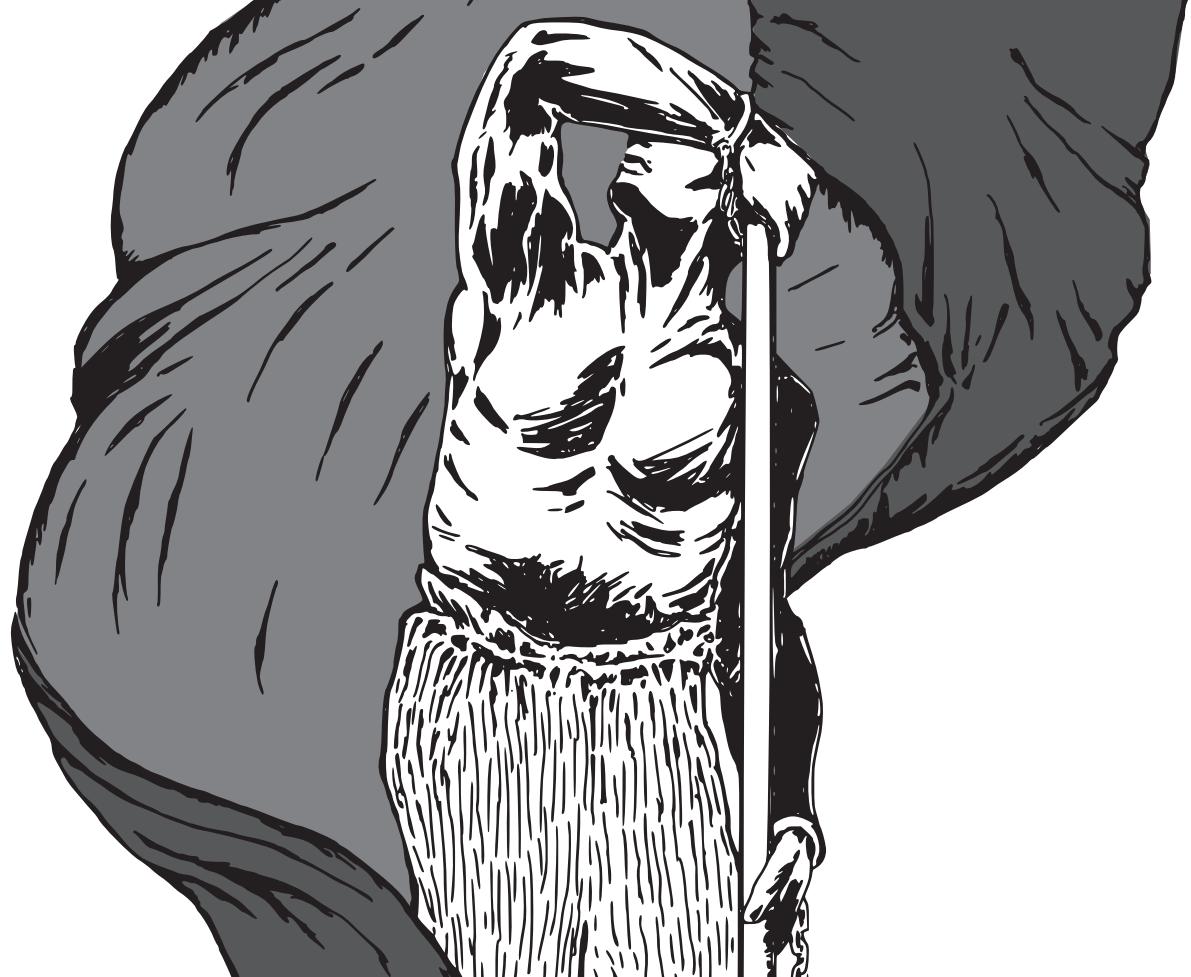


PARTAGE NOIR
BANDE DESSINÉE

Regeneración

JOURNAL INDÉPENDANT DE COMBAT



LES ANARCHISTES DANS
LA RÉVOLUTION MEXICAINE

OLT

PARTAGE NOIR

<https://www.partage-noir.fr>

contact@partage-noir.fr

2020/28-10-2020



Texte : MLT - Dessins : OLT

Año I.—1^a EPOCA.

México, AGOSTO 7 DE 1900.

TOMO I.—NÚM. 1.

Regeneración.

PERIÓDICO JURÍDICO INDEPENDIENTE.

La libertad de impresión no tiene más límites, que el respeto a la vida privada, á la moral y á la paz pública (Art. 7.^o de la Constitución)

Cuando la República pronuncie su voz soberana, será forzoso someterse á dirigir.

GAMBETTA.

DIRECTORES:

Lic. Jesús Flores Magón. — Lic. Antonio Horcasitas. — Ricardo Flores Magón.

Oficinas: Centro Mercantil, 3er. piso, núm. 20. (Méjico, D. F.) Teléfono 264.

Administrador: *Ricardo Flores Magón.*



RICARDO FLORES MAGON

Après avoir participé à une manifestation contre la dictature de Porfirio Díaz, Ricardo Flores Magón sera condamné le 16 mai 1892 à 5 mois de prison, il n'a pas encore dix-neuf ans. Admis au barreau en 1895, ses activités politiques le font expulser de l'École Nationale de Jurisprudence en 1898.

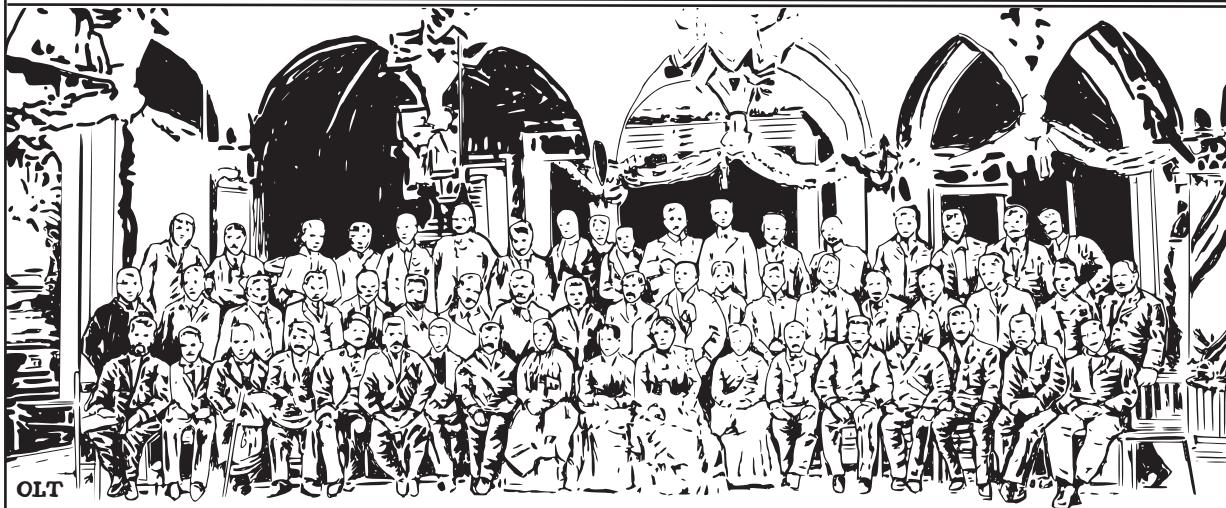


JESUS FLORES MAGON

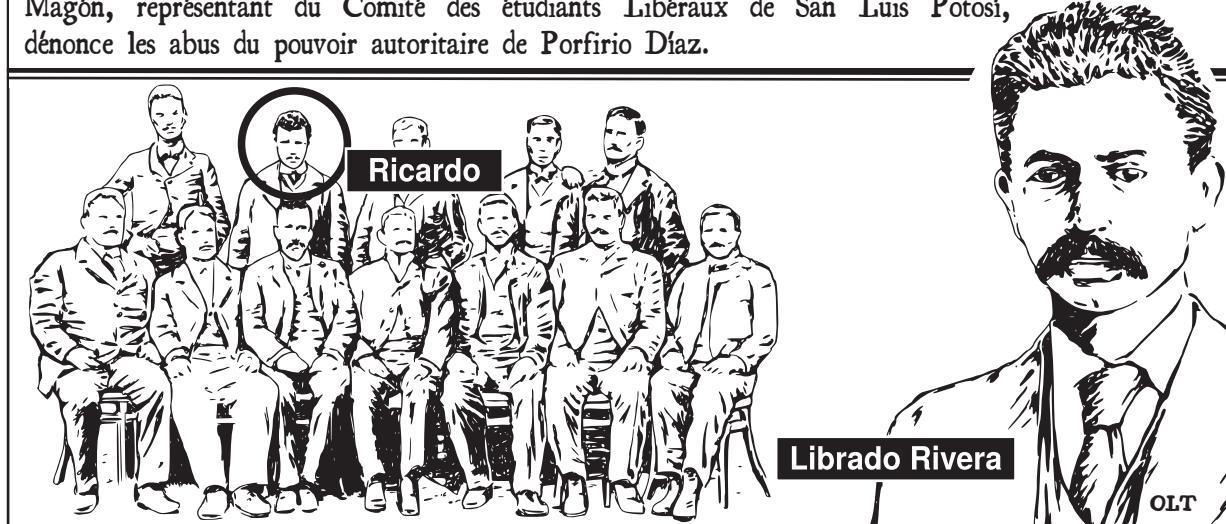
Ricardo et son frère Jésus fondent le journal *Regeneración*. Le premier numéro paraît le 7 août 1900. Les écrits des théoriciens Bakounine, Kropotkin, Malatesta, Jean Grave vont faire évoluer leur position idéologique. Le journal purement légaliste *Regeneración* devient « Journal indépendant de combat ».

PARTAGE NOIR

Lors de la tenue du premier Congrès des Clubs des Libéraux du 5 février 1901 à San Luis Potosí, les délégués critiquent l'influence de l'Église.



Dans l'assemblée, Ricardo rencontre Librado Rivera. Lors de sa prise de parole Ricardo Flores Magón, représentant du Comité des étudiants Libéraux de San Luis Potosí, dénonce les abus du pouvoir autoritaire de Porfirio Díaz.



Ricardo et Jésus Magón seront arrêtés le 22 mai 1901. Sur le motif d'insultes au Président, ils sont condamnés à 12 mois de prison à Belém. Jésus va abandonner le combat...



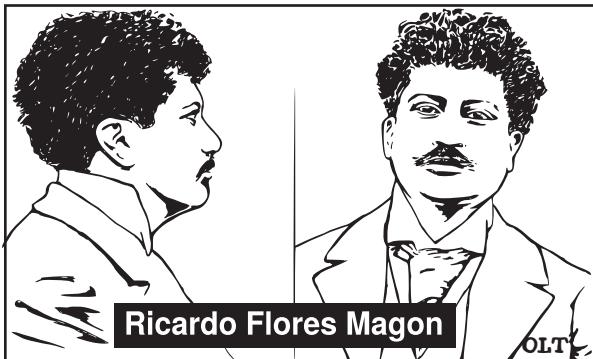
Aidé par son frère Enrique, Ricardo publierà clandestinement *Regeneración* jusqu'en octobre 1901. Des raisons de sécurité l'obligeront à s'arrêter.

Soutenus par les militants libéraux Santiago de la Hoz et Juan Sarabia, Ricardo Flores Magón va reprendre *El Hijo del Ahuizote*, le journal satirique anti-Díaz de Daniel Cabrera.



Les arrestations, les peines d'emprisonnement se succèdent contre les militants libéraux.

Le 9 juin 1903, la Cour suprême du Mexique décrète « interdits » les écrits de Ricardo Flores Magón qui s'enfuit aux États-Unis.



De nombreux militants vont accompagner Ricardo et Enrique Magón aux États-Unis. Les frères Sarabia contribuent à *Regeneración* qui reparaît le 5 novembre 1904 à San Antonio.



Grâce au soutien du syndicat révolutionnaire Western Federation of Miners (IWW) des milliers d'exemplaires de *Regeneración* vont défier Porfirio Díaz en circulant clandestinement au Mexique.



À cause de la chasse menée par les agents de Porfirio Díaz, l'équipe de *Regeneración* se déplacera en février 1905 à Saint-Louis. Librado Rivera rejoint la rédaction du journal.



La Junta organisatrice du Parti libéral Mexicain (PLM) est fondée le 28 septembre 1905. Les membres du Comité d'organisation sont Librado Rivera, Manuel Sarabia, Rosalío Bustamante, Enrique Flores Magón (trésorier), Antonio I. Villareal (secrétaire), Juan Sarabia (vice-président), Ricardo Flores Magón (président).

MANIFIESTO

La Junta Organizadora del Partido Liberal Mexicano, A la Nación.

Mexicanos

En nombre de la Patria amada,
que recluía para su refugio
el esfuerzo de sus buenas
Hijos, venimos á llamar á vue-
stras corazonadas de patriotas, con
el ansia de despertar en ellos
aquellas hermosas y legendarias
virtudes ciudadanas que en tiem-
pos mejores os animaron para
conquistar las libertades que ba-
boso perdido y las glorias que

virtudes cívicas que no tienen
poder, ni fuerza, ni autoridad para
conservar la libertad, que han
perdido y las glorias que ha-
bían dejado de empapar.

No pueden haber mero ci-
vismo en los sentimientos patrióticos que en otro tiempo lo
llenaron. Vosotros los que lan-
tas veces habéis hecho morir el
patrio a los tiranos, los que ha-
béis hecho flamear el estandarte
de la libertad sobre las ruinas de
trones y Dicladuras, no permane-
ceréis indiferentes ante las actu-
ciones desalmadas de la Patria.
Sois vosotros, en efecto, irre-
emplazables, y vosotros, que

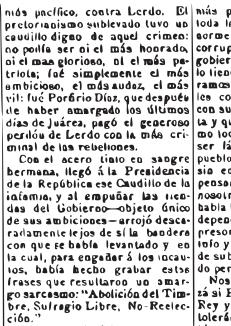
Y regalando la espesura con que
los abogados el más infame y o-
diioso de los despotas.

Vosotros reaccionareis. El so-
por que os envolvó después de
vuestras épicas fatigas,
dona á merced de los
que desipirá al grito de
vuestras hermanas,
vibración de un
y de justicia,
yo siempre
provoco el d-
imiente el d-

MEXICAN
La neces-
tir y derro-
tes de que
irremediable
reclama vu-
lado decidim-
res al hono-
nos ciudadan-
jo la bandera
Partido Liberal,
oizados, fuertes,
vacilaciones por sal-
pás de los lofoturis-
tegnombras que arroja sobr-
tancia. Morelos estampos que

Juan
nos estás a veces
tro lado, y ya que a
voz más a la
dulce, halaros los derrotros para lle-
á cabo esa campaña orgánica
eizas a que os llamamos.
Observad la situa-
ción de la gente que apre-
dice de lucha que
aeros, y recuer-
tad lo que sucede
en que estéis
rá inspirado
colillard, si
puro y de
cuenta
o son da-
que vos el

Desolador
seca la Patria;
la años de espas
la muerte de Ju
cismo de Lerdo o
la desaparición, por e
sas, de esos dos sostene
máticos de la democracia in
ciada en México con la Constitu
ción de 57.



Juan Sarabia



Ricardo Flores Magon



Librado Rivera



Ricardo Flores Magon



Manuel Sarabia



Enrique Flores Magon



Rosalío Bustamante

quién tiene el
derecho de ser
el que podrá for-
mular las adua-
ciones can-
onizadas al
sacerdote que
es el que en
cuanto público
representante de las
leyes y, inoluble-
mente, de la
nación, es el que
intercede ante
la constitui-
ción.

que se pondrá
a morir de hambre,
no atender
el alimento
de los
está Gon-
zález se
fue a la
luna.
En favoritos
que se
cambian tales
de los más
Gobernado
sustituir
las verda-
dades
que se
vuelven

ado para
pruebas
o mejoras
de la Nación
estimadas
o el Diccionario
pruebas
periodico
general que
Los Con-
gresos en al-
cada de su
vicio ha devuelto
dejar de per-
severar las riguezas
y dejadlos violar
las Leyes de Reforma

...ones vulgares
y revolucionarias,
Lerdo de alegrar
soberanía de dos ó tres
¿Qué diremos nosotros
de la otra parte del ban-

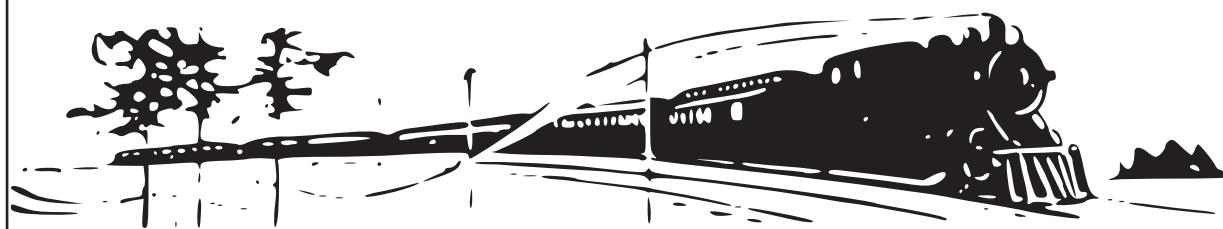
QI.T

Soutenu par les autorités nord-américaines, les espions de Porfirio Díaz pourchassent les Magonistes. Les détectives de l'agence Pinkerton investissent les locaux du journal le 12 octobre 1905. Ricardo, Enrique, Juan sont emprisonnés. Grâce à l'argent collecté auprès de leurs sympathisants du Mexique et des États-Unis, ils seront libérés sous caution.



OLT

Regeneración paraît à nouveau le 1^{er} février 1906, édité par Librado Rivera, Antonio Villarreal et Manuel Sarabia. Craignant que Díaz n'obtienne leur extradition des États-Unis, les frères Flores Magón et Juan Sarabia s'enfuient le 20 mars 1906 au Canada, d'abord à Toronto, puis Montréal.



Des clubs libéraux sont créés : le « Club Humanidad », organisé par Manuel Diéguez et Esteban Baca Calderón, et le « Club Liberal de Cananea », fondé par Enrique Bermúdez et Lázaro Gutiérrez de Lara. Soutenu par l'IWW, les militants du PLM diffusent *Regeneración* à Cananea le centre de mines de cuivre le plus important du Mexique.



Une grève des mineurs éclate le 1^{er} juin 1906 à Cananea qui durera jusqu'au 4 juin. L'armée mexicaine intervient dans le conflit, soutenue par 275 volontaires américains. Cette répression meurtrière tuera des dizaines de mineurs, les blessés sont encore plus nombreux. D'autres grévistes sont arrêtés. Des militants du PLM, envoyés en prison à San Juan de Ulúa, ne furent libérés que lors de la révolution de mai 1911. Dans son édition du 15 juin 1906, *Regeneración* rend Díaz responsable des massacres.



A travers *Regeneración* des échanges de vue se lient entre la Junte exilée aux États-Unis et les clubs libéraux du Mexique. Des points de politique commune sont modifiés. Un mois après la grève de Cananea, le Programme-Manifeste du Parti libéral Mexicain est publié dans *Regeneración* le 1^{er} juillet 1906. Un passage important établit « La question du travail ».

REGENERACION

Junta Organizadora del Partido Liberal Mexicano.

PROGRAMA DEL PARTIDO LIBERAL

y Manifiesto a la Nación.

Mexicanos:

La Junta Organizadora del Partido Liberal Mexicano en nombre del Partido que representa, proclama solemnemente el siguiente

PROGRAMA DEL PARTIDO LIBERAL.



Avant la destruction des locaux du journal par la police nord-américaine, le dernier numéro de *Regeneración* est paru le 1^{er} août 1906. Le gouvernement mexicain se livre à la chasse aux libéraux, aidé par les autorités américaines, cela provoque de nouvelles vagues d'arrestations.

Les membres du PLM ont préparé une insurrection armée au Mexique. Les tentatives insurrectionnelles de la Junte échoueront toutes : à Jimenez dans l'État de Coahuila, Acayucan dans l'État de Veracruz, Camargo dans l'État de Tamaulipas.



OLT

Aux États-Unis, Ricardo s'enfuit. Sa tête est mise à prix 25 000 dollars. Dans la clandestinité, le 1^{er} juin 1907, *Revolución* paraîtra à Los Angeles (Californie) édité par Ricardo et Villarreal. Librado les rejoindra le 16 juin 1907.

REVOLUCIÓN.

SEMANARIO LIBERAL.

Editor: Modesto Díaz—Application made at Los Angeles Post Office to be admitted as second class matter, June 1st, 1907

AÑO 1.

LOS ANGELES, CAL., JUNIO 1 DE 1907.

NÚM. 1.

REVOLUCIÓN.



Antonio I. Villareal

Soldadesca ebria impide al ciudadano el ejercicio de sus derechos. Ir á la casilla electoral con el objeto de votar, es tanto como presentar el pecho desnudo á las bayonetas del César. Resistirse á trabajar por salarios despreciables, constituye un ultraje que la Dictadura castiga con bencumbres en masa.

Las peticiones de justicia se contestan con consignaciones al Ejército; las protestas se ahogan en sangre; la palabra es detenida en los labios por la manaza de los gendarmes. La vida no sonríe al mexicano, ese desposeado con la muerte y con la injusticia.....

Generaciones educadas en la servidumbre marchan taciturnas de Colonia en Colonia hacia el destino

tumulto pequeño, en lo profundo del sombrío mar de los pobres, quienes fundan el porvenir."

Tengamos fe en el porvenir y veamos de frente la tormenta que se avecina cargada de amenazas para los que oprimen, plétorica de esperanzas para los oprimidos. No cerremos los ojos ante el horror de la catástrofe; aceptémosla como el medio único de salvarnos de una perenne deshonra y de una vida miserable. La revolución es el remedio energético que necesita el pueblo mexicano para volver á la vida y debemos esperarla más bien con placer que con tristeza, mejor con entusiasmo viril que con desaliento cobarde, sin fijarnos en los sacrificios

que lleguen.

El viejo historiador su salvaje sistema de adquisición extenderá su dominio

Euroamérica, que

ciudadanos de los países europeos

deben ser considerados

OLT

Ricardo Flores Magón

editado en

Ricardo Flores Magón

editado en

En dépit des arrestations, des emprisonnements, des procès, les militants du PLM continuent d'édition *Revolución*. Le journal publie un « Manifeste au Peuple Américain » le 18 janvier 1908. Rédigé par Ricardo, Librado, Villarreal et de Lara, ce texte explique pour quels motifs les membres du Parti Libéral sont persécutés, au Mexique comme aux États-Unis. En février, le « Manifeste au peuple américain » est repris par plusieurs journaux socialistes, dont *Mother Earth* d'Emma Goldman. Avant son interdiction *Revolución* sort un dernier numéro le 1^{er} mars 1908.

Revolución.

SEMANARIO LIBERAL.

AÑO 1.

LOS ANGELES, CAL., ENERO 18 DE 1908.

NÚM. 2

MANIFIESTO AL PUEBLO AMERICANO

Hace más de cuatro meses que los primeros que se burlan de la para Van Dyke y Lawler, fueron las intrigas del Dictador de Méjico nos arrojaron á la prisión,

cargos en los cuales se hacen valer los arrestos, pero ni siquiera ha y a molestado el referido despotismo en fundarlos. Van Dyke y Lawler, por su parte, toman gran empeño en que Gutiérrez de Lara viva en lo cárcel,

OLT

Emma Goldman

OLT



Fernando Palomarez

OLT

Durant l'année 1903, l'Indien Mayo Fernando Palomarez avait déjà mené la lutte des mineurs de Cananea pour leur condition de travail. En conséquence, Ricardo Flores Magón l'avait désigné en 1905, pour la concertation des Mayos et des Yaquis dans le nord du Mexique. En mai 1908, pour succéder à *Revolución* Fernando Palomarez va créer *Libertad y Trabajo*, titre destiné aux IWW hispanophones et aux membres du PLM. Lors du soulèvement de juin 1908, du PLM au Mexique, Fernando Palomarez, propagandiste des IWW et du PLM, abandonne le journal et organise la révolte des indiens Yaquis dans le Sonora avant d'être arrêté.



OLT

Des insurrections, organisées par le PLM, ont lieu au Mexique dans les États du Coahuila, Tamaulipas, Chihuahua, Basse-Californie, Veracruz, Tlaxcala, Sonora.

Ricardo, Librado et Villarreal seront arrêtés le 23 août 1907, jugés le 14 mai 1909 et condamnés pour violations des lois sur la neutralité, ils furent libérés le 3 août 1910.



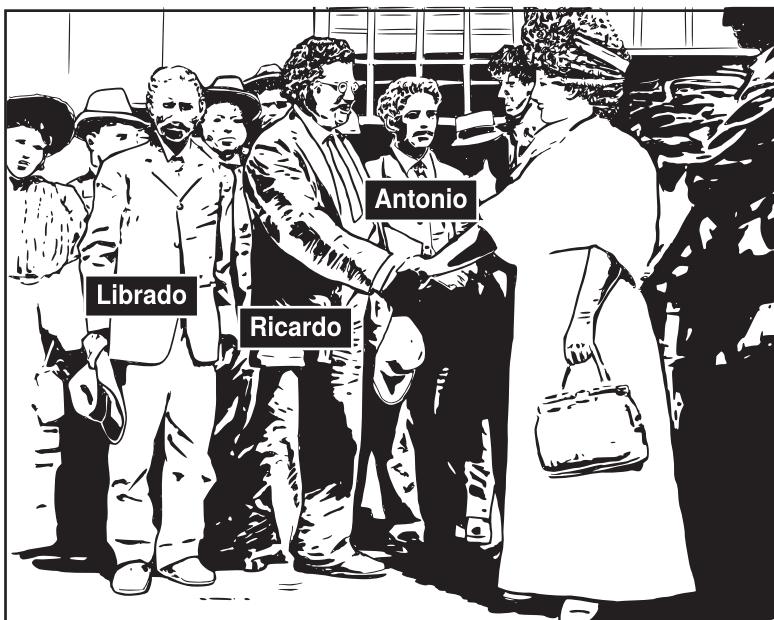
Ricardo et ses compagnons sont accueillis à Los Angeles le 5 août 1910 par leurs amis et sympathisants qui tiennent un meeting en leur honneur.

BIENVENIDA A LOS LIBERALES MEXICANOS EN ARCADE STATION, LOS ANGELES, CAL.

En el grabado de arriba, Ricardo Flores Magón está en el centro estrechando la mano de la señora de de Lara. Do Lara está felicitando a Antonio I. Villarreal. Librado Rivera se encuentra a la izquierda viendo de frente.

RECEPCION A LOS LIBERALES MEXICANOS.

Un rumor apagado de incertidumbre y desasosiego se extendió por palcos y luneta, cuando en el Teatro del Trabajo, 15 minutos después de la hora anunciada, golpeó con el martillo la mesa, para llamar al orden, el compañero D. J. Johnson que presidía el gran meeting de recepción preparado en honor de Flores Magón, Antonio I. Villarreal, Prof. Librado Rivera y Lic. Lázaro Gutiérrez de Lara. Razón había para inquietarse: ninguno de los leaders liberales había llegado todavía. Miles de revolucionarios mexicanos y simpatizantes americanos llenaban el Teatro, ansiosos de contemplar las caras de los leaders liberales y ansiosos de compartir ánimos con otros en aeronadores aplausos. La expectación llegó al más alto grado y el compacto auditorio, ávido de noticias, guardó profundo silencio. Los que habían leído a MEXICO BARBARO por John Kenneth Turner, sabían del implacable odio que Diaz sentía contra estos hombres sin mancha. Sabían que estos luchadores fueron obligados



cia del gesto, nació de los sufrimientos de los revolucionarios y de su devoción a la causa. El auditorio en masa se levantó y permaneciendo en silencio que lo justificara, para que el atentado fuera más odioso, los esbirros golpearon vilanamente a los cautivos. "Los Angeles Times," como

PARTAGE NOIR

Le 1^{er} octobre 1910, à la une de *Regeneración*, Ricardo écrit : « *La terre ! criait Bakounine, la terre ! criait Ferrer, la terre ! crie la Révolution mexicaine.* » Il déclare par ailleurs : « Je ne lutte pas pour un poste au gouvernement. J'ai reçu des propositions de beaucoup de madéristes de bonne foi - car il y en a, et en assez grand nombre - pour que j'accepte un poste dans ce qu'on appelle le Gouvernement "provisoire" et le poste que l'on m'offre est celui de vice-président de la République. Avant tout, je dois dire que les gouvernements me répugnent. [...] Dans cette révolution, celle que nous sommes en train de contempler et celle que nous essayons de fomenter, nous devons enlever la terre aux riches. »



TIERRA

que más tarde se separó para apoderarse de la fortuna que de la que se había hecho. De lo que se sabe, el asesinato de su hermano del año 1850, es la causa de la guerra, que se inició en 1851, dejado al final por el lado de Arroyos y Jiménez, de Palencia y Las Vacas de Valdastillas y en consonancia con la guerra para que tomara posesión de la mitad. Tierra a la que da nombre sucedió, pero que no surgió una fuerza porque había establecido con sus vecinos una

los momentos la Tierra se rompió
en la cátedra porque no produjo
la riqueza para los amos y en la riqueza
no poder, la riqueza es fuerte, fuer-
te y fuerte moral, y los fuertes
tendrán siempre triunfo. Seán
varones valientes, con fuerza todos
y con bocanadas dulces de la Tierra;
pero para eso esenciales el fust, casti-
gado, pedazo protesto no lloroso
y lastioso & la lucha gritando con
todas las fuerzas ;Tierra y Li-
beradí

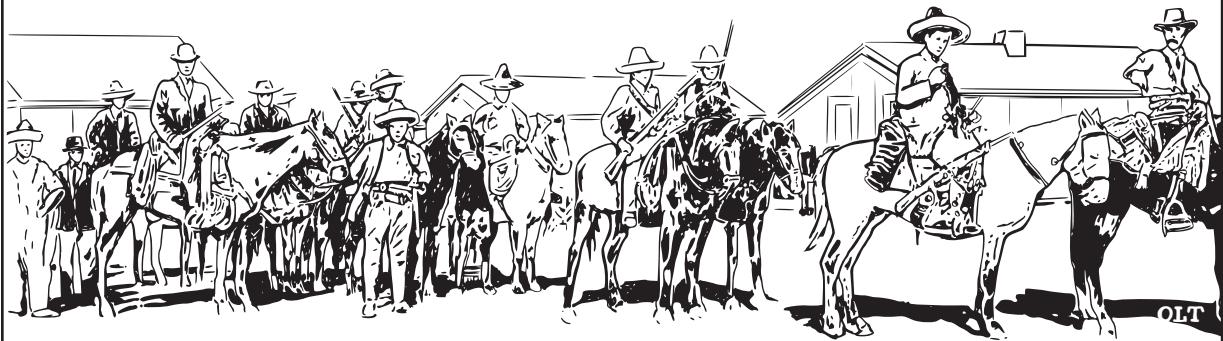
otro, como yo, iban en este
militar, como los otros, vivían
despidas se enturaban y vivían
ese doloroso. Entretanto que
yo rendido al fatigó
el bálsamo quemó más que yo

4

1

10

Le PLM avait prévu de prendre les armes le 16 septembre 1910. La décision définitive fut d'attendre pour déclencher l'insurrection le 20 novembre. L'attaque devait être conjointe aux Madéristes pour faire tomber la dictature de Porfirio Diaz.



Le 30 décembre, Práxedis est tué durant l'attaque de son groupe dans la ville de Janos (Chihuahua).

PRAXEDIS G. GUERRERO HA MUETRO



Juan Sarabia

Juan Sarabia

Hace poco más de un año que el luchador idiosincrático y abogado se hundió en la élite que la traición abrió a su paso. Hace poco más de un año que el Vice-Presidente de la Junta Organizadora del Partido Liberal Mexicano, vive marginado en las bambalinas de la vida.

horribles titilas de Utopia.
El bruto maestro de fácearote se apoderó silenciosamente de nuestro cuaderno hermoso y lo entregó al tirador; desde entonces le sonaron y le burlaron queriendo abusar aquella memoria frágil que acudió tantos sueños innumerables, que codorosa luchó sublimando tempestades; donde estocóse nuestras almas rugir como la leona que encierra en su valle de la soledad el cadáver de su cachorro atrasado por cobardes bales. De estocones acá, muchos de los nuestros han ido, siempre pre engañados por la traidora, & por fin el falso Utopia:

dejar el fáudico UGAS:
Desde entonces tenemos una cita a
la que es preciso llegar.....
Siete años, un mes y mil galanteos
pesos de mulilla fué la condecoración de Juan
Barabia, por el crimen de ser rebelde;

cíaco, bello par de soñadores, fueron inseparables camaradas & quienes só la muerte pudo separar; pero por breve tiempo.....

En el hermoso artículo que escribe Prades sobre el acto de Pinochet, nos dice el reñidor a Francisco Marqués: «Cuadó a Pinocho donde nació su amor». La frase es hermosa y en la actualidad se aplica a la adhesión de los sectores más jóvenes de la población a las ideas y sentimientos que en su día impulsaron a los que hoy son sus mayores referentes en la Revolución. Pero me hermano que poco hermosa puede serlo. Nadie como yo posee una memoria tan viva de lo que sucedió en Chile en los últimos diez años. Nadie como yo recuerda tanto de lo que sucedió en Chile en los últimos diez años.

RICARDO FLORES MAGÓN.

III Las Revolucionarias

[Las Revolucionarias]

La causa de la libertad tiene también sus revolucionarias. El sonido de la revolución en agua inclina más que el sonido de los robles; pasa por las fibras del corazón y sacude las básculas.

dida y bermeja, arrulla a sus pequeñas canas de misioneras, prendo al corado de su espeso el telón del dolor y al naciente le impulso al combate, le enseño con el ejemplo

azucena y las lirios violetas;
Aliento de lucha y querer acer-
clando a las dolientes gravísimas les
transforma en rojas y lluvias cam-
piñas.

Nuestro grillo de rebeldía ha le-
vado impalpables en mucha al-
gún festejo ancestral gloria de Grecia.
El ideal conquista sus propósitos esquivando rebeldía que bala estri-
llada los corazones ligeros y dul-
cánicos. Le rebates cuando, alcepión

Y el que no se arrepiente de su vida, no le
tiente elige por recordarlos a las lie-
tolas que adora al autor de la muerte.
Tú eres la única seducción del pecado
que el mío alegremente imito para
todo; los espíritus perdidos, por san-
guineo el odio de los despotas,
Acomete más ferocemente, el oíro
de las armazones y espaldas lucha-
doras es multitud.

No considero a Florida una herina
digna; la cabesa cuando escuché ca-
llo, tomé el refugio del fuego.

Vivirás las inspiraciones por el
que te apasiona la sabiduría.

Siempre las luchas, la justicia, las
y las hermas del espíritu rebeldía y no
por las auras cariñosas de los señores
deidades; recordar que habías hecho
lodependencia, virtudes, conciencia.

Cuando militares, de bombas, vienen
a ti, en la muerte, redonjas del infi-
erno.

No evitaremos a Rusia sus bellas retóricas, en torno de nuestras
señas en la sombra medrosa del pre-
fijoicio, casando todavía muchas per-

English

REGENERACION

EDITED BY
ETHEL DUFFY TURNER



Alfred G. Sanftleben quitte le 31 décembre 1910 la rédaction de la page anglaise de *Regeneración*, remplacé par Ethel Duffy Turner. Son mari John Kenneth Turner avait publié une série d'articles réunis en un livre *Barbarous Mexico*. Cet ouvrage décrit les pratiques esclavagistes dans les plantations mexicaines ayant conduit aux massacres d'autochtones Yaquis.

Regeneración.

Semanal revolucionario.

Nº 22.
Viernes 4 de Febrero de 1911.

EN MEXICO:
Por un año 45.00 pesos mexicanos
Por 6 meses 22.50 pesos mexicanos

EDITOR: Alfonso E. Pérez.
419½ W. 6th St., Los Angeles, Cal. U. S. A.
Teléfono: Roma A. 1166.
Distribuidor en Mexicali: Compañía Mexicana de Seguro, 12, 1910, c/o Los Angeles, Cal.

EN LOS ESTADOS UNIDOS:
Por un año \$1.00
Por seis meses \$0.50

Venta del Ejemplar:
5 cent. Oficina de Correos
o Oficina de Correos.

DERROTA TRAS DERROTA SUFRE LA DICTADURA

Los Liberales toman Mexicali—El Inesperado Ataque sobre Ciudad Juarez

La Insurrección es Formidable en los Estados de Oaxaca y Veracruz

Les forces du PLM, dirigées par Simón Berthold et José María Leyva, prennent la ville de Mexicali le 29 janvier 1911. A cette date, le Parti Libéral Mexicain occupe les États de Sonora, Tlaxcala, Veracruz, Oaxaca, Morelos, Durango et Chihuahua.



OLT



Simón Berthold

Le 5 février, Guadalupe (Chihuahua) est prise par la colonne libérale de Prisciliano G. Silva.

LA GUERRA EN MF

Chihuahua y C. Juarez sitiadas por los Rebeldes--El resto del Estado en
Nuevos levantamientos en Coahuila, Durango, Oaxaca y otr.
Crece el movimiento netamente liberal.

El Movimiento Liberal en el Estado de Chihuahua.

Via a dia se hace cada importante el movimiento católico liberal en el Estado de Chihuahua. Aparte de las columnas de Alende y Vázquez que ya son destacadas fuerzas, opera al este de Ciudad Juárez el Jefe Liberal Prisciliano G. Silva, hombre de cerebro lucido que conduce en escena en aquella región con habilidad y valor. Dice el compadre Silva:

PRISCILIANO Q. SILVA.

en su
"tours," lecturas y circunspecciones con-
cidentes en el célebre manantial. Ahí
nada los asesoraazó con el dogal y
que "valerosos ciudadanos" —sí!— báca-
Zelena, Llamaret & los rebeldes
de los.
Los rebeldes produjeron ma-
ravillosos resultados
Lo que pasa en Sinaloa

de \$15,000 y bien cumplido | entre
nada.
20. del mismo Estado, fué fijado
y tomado por sus señores | se han
aprendido en la Jefatura de Juan | horario
y en el | en
Tlaxcala en Zacatecas. | 1961
que es presidente de algunos |
los acuerdos del |
20 Nieves, Zin- |
go en la |
secretaría



Elidel Depicosa. Se
afilió a los comunistas y se
alzó con que bayan
en partido de que en
bayan hecho uso.
Se cree que uno
verosímil.
"me," del
que loe

OLT

Francisco Madero fit arrêter le 16 février Prisciliano G. Silva, qui refusait de le déclarer « Président Provisoire ». Un acte autoritaire est suivi du désarmement des soldats du PLM qui ne veulent pas reconnaître Francisco Madero « Président Provisoire ». Plus tard, ils seront les victimes d'une épuration massive.



Dans son éditorial de *Regeneración* du 25 février, Ricardo dénonce Madero comme traître à la cause de la liberté. Villarreal rejoue Madero. La scission de la révolution entre les libertaires et les partisans du « Président Provisoire » est effective.

Francisco I. Madero es un Traidor a la Causa de la Libertad

El sobo se ha despojado de la piel
de oveja y se ha puesto los colmillos
de toro. En el fondo de su mente
se pudo repetirle por más
que se apuró. Francisco J. Mo-
dero, el megalópolita, al
volgar ambiciones que querían encar-
cerarse sobre los honores del poder
quería para cobrar los enajenados ser-
vicios que le ha prestado, saca de

cabales de cobres se da el cambio.

Y si asistió, porque lo quisieron, o porque lo querían, al general Francisco Pinto. El Sirio mandó Gaudíano, Chubutiano, al día 5 del mes de junio de 1879, que el elemento de guerra, abultados proclamaciones y realidades, daban cuenta de sucesos, que en la noche anterior a la guerra Sirio se daba en su casa a los oficiales de la guarnición, que la guerra había capturado: "Cada uno de los armas regresaron las bellotas y los fusiles, y cada uno de los fusiles; con tales armas redimieron al proletariado de la muerte".

Así se explica el motivo de su ceguera. Esas armas que llevó a servir a su patria, le devolvieron la ceguera.

En el Nican Diccionario:

— Sirio. General.

bocia la sede de g
A lo lejos levantad
la voz humana. E

El Nuevo Dicador.
Liberal, y lo admitió, dándole la Jefatura del grupo de americanos asentados.

ELACION: se creó de quienes ma-
nifestaron la idea de los cambios del Período
actual, como se efectuó así en lo
respectivo a lo propuesto de los
principios del Partido. Nada más
que de la que había sido
querida por el que había
obtenido el triunfo de los liberales, que
obtuvo el díctaro del Grullo. «Re-
cibió» de este señorial para sus
oídos de este modo para que sus
ideas, que habían sido al Partido
de acuerdo con las ideas de
los que habían sido aliados
y aliados por la fuerza combinada
de los dos gobiernos, el americano y
el mexicano. No los últimos fueron
que dieron la parecida contra
nuestros en ese país, el público centro
mexicano es que se dio la
victoria a los liberales. Muchos eran
los que se oponían a los partidarios que sostuvieron
que no habían sido aquella
victoria de tales resultados que
se habían obtenido.

nom dímos cuenta de las omisiones que se estaba llevando a cabo para bajar que los liberales fueran a él, interpelamos a su her medio de una comunicación directa al senador A. Sanz, estando sobre su actitud respectiva Partido Liberal. Madero convoca en admisión nuestro Proyecto de acuerdo poder Negocios con y más consultas sobre el los

los del maderismo eran, que la que los del Partido Liberal labraron ó en el acuerdo con para tratarlo es contra del mismo. Sólo prueba de que los de Madero coaccionaban, co-
señalan actualmente, hacia la obra de cebamiento que dieron liberales que la Justicia de acuerdos de la Corte. Tan
de acuerdo resultó, que los
que tomaron las armas a favor
nuestro, pues se testificó noticias
sabrosas porque REGRESARIA
no pudo entrar a Méjico,
de busco fénix lo que los egos-
"Presidente Provisional"; los

de alegría como, y creo, corido
de liberales de bueno fa lo
que ha llegado el momento en
bomberos de buenas voluntad
dar es un pozo loca la verda-
dorat arrebatación la flora
caras de los eloces, lochínase
para entregarlos al legítimo
o alta; el pueblo trabaja
lo esto, el pueblo será libre.
lo sé, el oveja a Naderá a

Academia de la República, formulará el ologón gobernante
y éste dará su voto de esa
y, si lo blidiere, los ricos
se armarán y una que-
dará segura. Y si no preocupe
Renovación, en lo que este
templado, y lo que tratemos
dejar, debemos guitar la
esa rica.

eral. Todos los
victoria su esperado
y luchador libre
el luchador y la
vendido la libertad
pero los pleitos
cuando de los toros
y los cartuchos
ocasionas que se ba-
llarán de los bogos
enviados por el

que no quiere q
de la catedra d
go autoritario.
nos: abrid bien lo
no quiere Madero q
Liberal? Porque q
lucha por los pobres
sea opuesto a los
El interés de los ricos es tan
sujeto a salario... El interés
de los pobres es el salario y
despedir de no asistir. Si
necesita q haya pobres, pues
que el rico mismo tecdría
quier, y por eso Madero no
se trae el Partido Liberal.
se acabaría lo q
el clavos de los q
de Madero, q

Antonio J. Villareal

Mené par Luis Rodriguez, vingt combattants libéraux prennent la ville de Tecate le 12 mars 1911. Antonio P. de Araujo est libéré de prison au mois d'avril 1911. Désigné comme représentant de la Junta, il part en Basse-Californie, rejoindre les forces insurgées du PLM et des IWW à Mexicali.



Antonio P. de Araujo

OLT

MANIFIESTO

A los Trabajadores de Todo el Mundo.

COMPASEROS: Hace un poco más de ese solo hecho: sobre la más de cuatro meses que la Bandera tumila de esa Informante Dictadura Roja del proletariado ibérica en los quedaron de pleno en su seno de los bogores, en t partes donde pueda haber oídos u nuestros a escuchas. conciencias



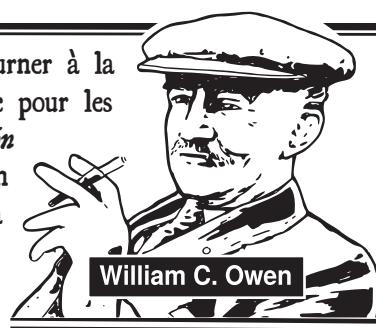
La Junta de la Revolución Mexicana es el primer combate la intervención para redimir al proletariado de la tragedia universal que en los asuntos mexicanos, trae

La Junte du Parti libéral mexicain publie le 8 avril, dans *Regeneración*, un « Manifeste aux Travailleurs du Monde », ce texte sortira aussi en brochures anglaises.

Sur la révolution, la position du Parti Libéral Mexicain s'exprime avec force :

« Le Parti libéral mexicain ne combat pas pour détruire la dictature de Porfirio Díaz pour mettre à sa place un autre tyran. Le Parti libéral mexicain prend part à l'actuelle insurrection avec l'intention ferme et déterminée d'exproprier les terres et les moyens de production pour les remettre entre les mains du peuple, c'est-à-dire chaque habitant du Mexique sans distinction de sexe. Nous considérons ceci comme essentiel pour détruire les barrières mises à l'émancipation véritable du peuple mexicain (...) ».

L'anarchiste anglais William C. Owen a remplacé Ethel Duffy Turner à la chronique anglaise de *Regeneración* le 15 avril. Cette page est vitale pour les militants des IWW. Antonio P. de Araujo relate dans *Regeneración* le sang versé par les insurgés IWW de Basse-Californie. Le soutien international est fondamental dans la poursuite de la lutte. La diffusion hebdomadaire du journal avoisine les 27 000 exemplaires.



William C. Owen



William Stanley

† 9 avril 1911

Simon Berthold

† 16 avril 1911

OLT

Tijuana est prise par les forces du Parti Libéral Mexicain le 8 mai 1911. La majorité de la Basse-Californie est sous contrôle libéral. La junte lance un appel à immigrer en Basse-Californie pour « mettre en pratique les idéaux rédempteurs du Parti libéral mexicain » et « y mener une vie libre et heureuse, sans maître et sans tyran ».



OLT



Madero



OLT

Porfirio Díaz démissionne le 25 mai 1911. Les États-Unis apportent un soutien factuel au parti de Francisco Madero. Lequel enverra le 6 juin 1911, à bord de trains américains, des troupes en Basse-Californie pour écraser l'insurrection libérale. Ricardo Flores Magón refusera un traité de paix : « Tant que les terres ne seront pas distribuées aux paysans et les moyens de production dans les mains des travailleurs, les libéraux ne déposeront jamais leurs armes ».

Ricardo, Enrique, Librado et Anselmo L. Figueroa sont arrêtés le 14 juin 1911, dans les locaux de *Regeneración*. Tous les documents et le matériel sont saisis. Ils seront accusés de violation aux lois de neutralité aux États-Unis.

La Junta del Partido Liberal en Prisión

Ricardo Flores Magón, Enrique Flores Magón, Librado Rivera y A. L. Figueroa, redactor de "Regeneración," otra vez enredados por la ley.



Mexicali est occupée par les troupes Madéristes le 18 juin, Tijuana se rend le 22 juin 1911. La tentative insurrectionnelle du PLM en Basse-Californie a échouée.



OLT

Ricardo Flores Magón est libéré sous caution le 23 juin 1911. Des groupes du PLM reprennent leurs activités dans les États de Durango et de Coahuila.

Un Parti Libéral Mexicain « reconstitué » est formé à Mexico. Son journal édité par Juan Sarabia et Antonio I. Villarreal, s'appelle *Regeneración*.

Regeneración

Semanario Liberal

DIRECTORES:

JUAN SARABIA
ANTONIO I. VILLARREAL

AÑO I. MEXICO, 5 DE AGOSTO DE 1911

NUMERO 1



"Toda la lucha es la lucha irreductible, á luchar contra el mundo, contra los sentimientos de mimoso por que luchan en la prueba de sufrir el sacudimiento de una revolución, y cuando vuelve francamente á su normal vida del todo des-

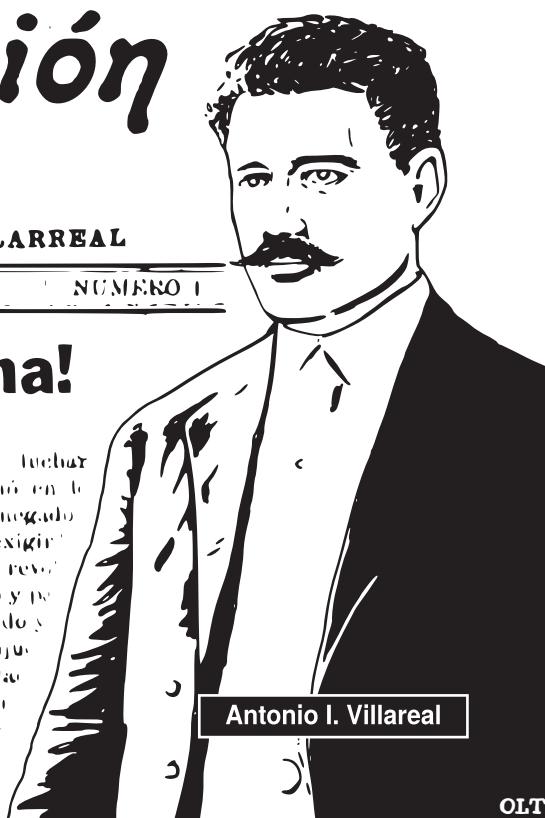
Juan Sarabia

En este inicio, en que tantos vacilan y tantos se desorientan, en que hay tantas peligrosas y deshonradas injusticias, se hace más necesario que nunca que vibren voces de aliento y aclaran ejemplos de brama y se levanten banderas irreductibles. Es pre-

Entre la Brecha!

...a la lucha irreductible, á luchar contra el mundo, contra los sentimientos de mimoso por que luchan en la prueba de sufrir el sacudimiento de una revolución, y cuando vuelve francamente á su normal vida del todo des-

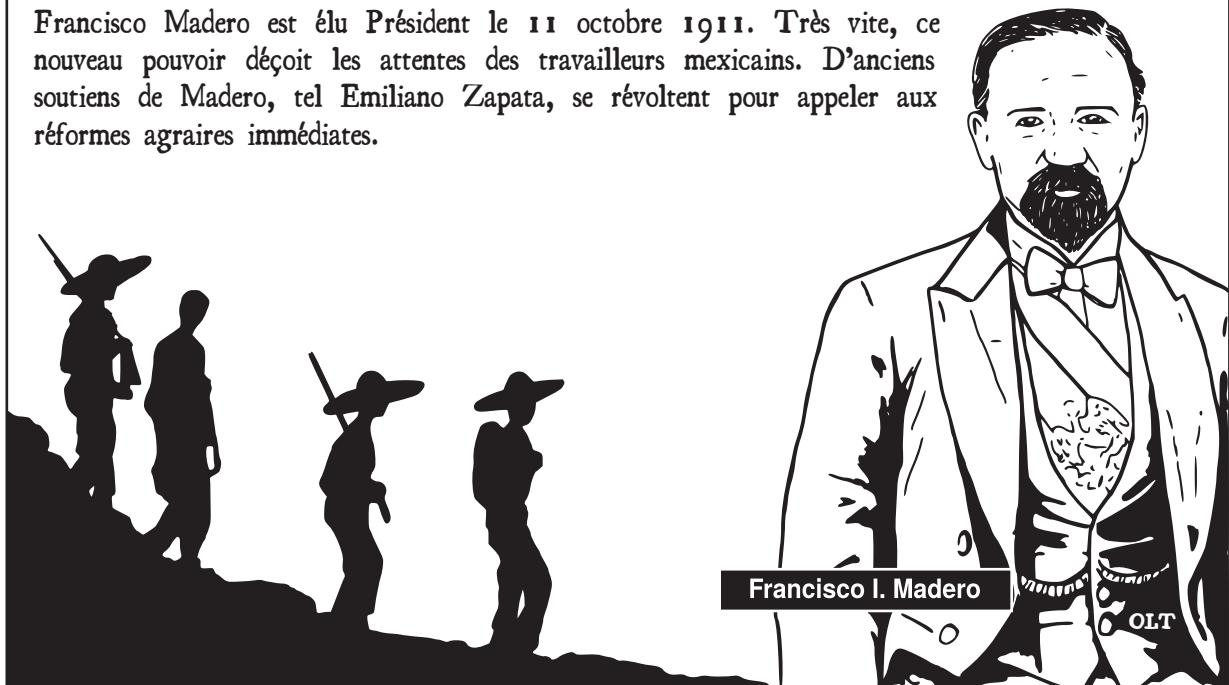
...a la lucha irreductible, á luchar contra el mundo, contra los sentimientos de mimoso por que luchan en la prueba de sufrir el sacudimiento de una revolución, y cuando vuelve francamente á su normal vida del todo des-



Antonio I. Villarreal

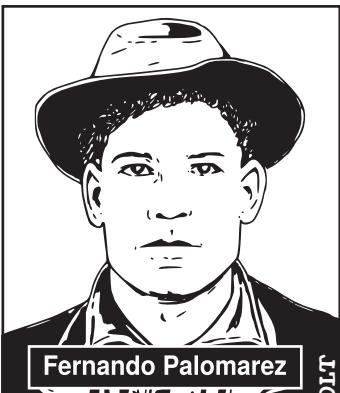
OLT

Francisco Madero est élu Président le 11 octobre 1911. Très vite, ce nouveau pouvoir déçoit les attentes des travailleurs mexicains. D'anciens soutiens de Madero, tel Emiliano Zapata, se révoltent pour appeler aux réformes agraires immédiates.



Francisco I. Madero

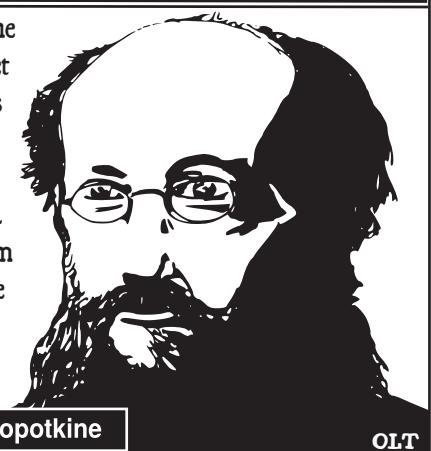
OLT



Fernando Palomarez

Les services secrets mexicains collaborent étroitement avec les Texas Rangers. En tentant d'organiser une armée libérale, « Los Abanderados Rojas », Fernando Palomarez et ses camarades sont arrêtés à El Paso le 2 décembre 1911 par les Texas Rangers. La justice américaine condamnera Fernando Palomarez à treize mois de prison pour violation aux lois sur la neutralité. Reprenant le mot d'ordre « Tierra y Libertad » du PLM, les indiens Yaquis reconquièrent la terre de la Yaqui Valley, dite Sonora, pour y pratiquer un travail agraire collectif. Les groupes libéraux reprendront leurs activités en mars 1912, dans les États de Coahuila, Tamaulipas, Basse-Californie, Sonora.

Par ailleurs, au mois de mars 1912, la presse anarchiste européenne s'intéresse à la situation mexicaine. Les titres *Le Libertaire* et *Freedom* soutiennent enthousiastes la Junte, en publiant des articles favorables. Au contraire, dans *Les Temps Nouveaux* de Jean Grave, le Parti libéral Mexicain et Ricardo sont attaqués par un certain R. Froment, qui les accusent de ne pas être des anarchistes, la révolution sociale mexicaine étant leur chimère cérébrale. William C. Owen, Ricardo et Enrique Flores Magón vont répondre à cette attaque en publiant une lettre ouverte à Jean Grave dans *Regeneración*. Pierre Kropotkine clôturera cette polémique en prenant la défense des membres du PLM par un avis publié dans *Les Temps Nouveaux...* et les excuses de Jean Grave.



Kropotkin

OLT

Pendant la tenue du procès de la Junta, du 4 au 25 juin 1912, Lucille Norman Guidero, belle-fille de Ricardo, accompagnée de Mercedes Figueroa, fille d'Anselmo, ont les honneurs de la presse de Los Angeles. Les deux femmes interviennent durant la procédure judiciaire. Elles conspuent les témoins à charge, dénoncent ces parjures, des félons payés par l'accusation, ces traîtres qui veulent éviter l'emprisonnement. A l'annonce de la sentence, María Talavera Broussé, compagne de Ricardo organise une grosse manifestation des sympathisants du PLM devant le tribunal. Cette importante contestation est violemment dispersée.



A l'issue de cette parodie de procès, chaque membre de la Junte est condamné à 20 mois d'internement à la prison de Mc Neil Island aux USA, pour violation des lois de neutralité.

Ricardo y Enrique Flores Magon, Librado Rivera y Anselmo L. Figueroa

HAN SIDO DECLARADOS CULPABLES

La sentencia se pronunciara el Martes proximo

Su delito, el de todos los Martires de la buena causa; sus esfuerzos inauditos por acabar con la infame explotación del hombre por el hombre; pero, nada corona sus Verdugos. Los que quedamos, continuaremos de pie, firmes y resueltos a derrotarlos. Los arredres nos obstaculizan las manazas de nuestros enemigos.

CLERO CAPITALISTA DAD. ¡MUERTE AL ENEMIGO! NOS TRABAJA TODO EL MUNDO!



Durant l'emprisonnement des membres de la Junta, *Regeneración* sera composé par Antonio de P. Araujo, Blas Lara, Teodoro Gaitan, Alberto Téllez, Juan Rincón, Trinidad Villarreal et William C. Owen.



Au Mexique, l'anarchiste colombien Juan Francisco Moncaleano soutient l'action des Magonistes avec un article publié dans le journal libertaire *Luz* ! le 5 août 1912. Sa courageuse prise de position le fera expulser au mois de septembre 1912.



Envoyés spéciaux de la junte, Jesús María Rangel et José Guerre rencontrent les Zapatistes au mois de février 1913. La publication de *Regeneración* sur leur territoire du Morelos est évoquée.



Le Président Francisco Madero est assassiné à Mexico le 21 février 1913, sur ordre du général Victoriano Huerta qui prend le pouvoir. Les combattants du PLM attaquent la nouvelle dictature. Dirigée par Vicente Salazar une colonne PLM prendra la ville de Panuco le 8 mai 1913.

¡Abajo Huerta y Porfirio Díaz! es el grito de los Revolucionarios

rios de los Estados Unidos esa fecha á la nueva administración, denunciando los tratos que se están haciendo para la inmediata liberación de los presos Ricardo y Enrique Flores Magón, Librado Rivera y Anselmo L. Figueroa. Que no haya una ciudad, una villa, un pueblo, un rancho, un paraje, en que residan compañeros, que falte de dirigir con todas las firmas posibles, centenares ó miles, la siguiente comunicación á Woodrow Wilson, The White House, Washington, D. C.

To Woodrow Wilson,
The White House,
Washington, D. C.

Sir:—Ricardo Flores Magón, Enrique Flores Magón, Librado Rivera and Anselmo L. Figueroa, members of the Junta of the Mexican Liberal Party, are serving a term of twenty-three months in the Federal Penitentiary at McNeil Island, Wash., after being convicted of the violation of the neutrality laws and more particularly of a violation of Section thirteen of the Federal Trade Commission Act, and more especially for sending miners from the United States to Mexico for the purpose of fighting against the Mexican government; their case having been heard in the District Court of the United States, in and for the Southern District of California, Southern Division, Los Angeles, Cal., on or about the month of June, 1912, in Los Angeles, California, and we, the undersigned, hereby petition for their release upon the following grounds,

tristemente célebre Francisco I. Madero, el establecimiento de las instituciones gubernamentales, ni siquiera Huerta, coloco al asesino Victoriano Huerta en la presidencia con el fin de restaurar en el poder á los científicos, ó sea la banda de ladrones que cooperaron con el Dictador Díaz en la era de sangre y de ignominia por que durante 35 años pasó México.

El capitalismo, temeroso de perecer en manos de la Revolución Social que tenía acorralado a Madero y lo tiene á éste en sus últimas trincheras, distribuyó el oro y los valores entre los asesinos del ejército para que oprimieran sus espaldas sobre el pueblo de la capital y asaltaran el poder para la traición y la aplicación de la ley fugitiva.

El capitalismo quiere paz á todo costo porque sabe que es una guerra social la que se ha venido desarrollando.

el establecimiento de las instituciones gubernamentales, ni siquiera Huerta, podrá sostenerse ellos mismos por autoridad y que cuantos meses. Es un anacronismo el gobierno en México; máxime, un gobierno de asesinos e bárbaros.

Todos sabemos lo que significa el establecimiento del socialismo, al asesinato de los proletarios; el encuentroamiento de los anarquistas obreros es independiente del monstruo de Porfirio Díaz; el de los libertarios pacíficos; la lucha entre el secreto y el público; el desfilar en la mar de entre las masas. Por lo mismo, combatir sin tregua ni descanso, macheteros y conseguir su aniquilamiento.



Victoriano Huerta

OLT

Le 13 septembre 1913 une échauffourée éclate à la frontière. Pour entrer au Mexique, emmenés par Jesús María Rangel et Charles Cline, quatorze volontaires armés ont tenté de forcer le poste frontière américain. Le shérif local et deux belligérants mexicains ont été tués, l'un d'eux Juan Rincón est rédacteur à *Regeneración*. Capturés, les membres du groupe furent mis au secret durant leur procès. Tous seront condamnés. Jesús María Rangel écopera d'une peine de 99 ans de réclusion, deux combattants seront assassinés en prison : Eugenio Alzalde et Lucio R. Ortiz.



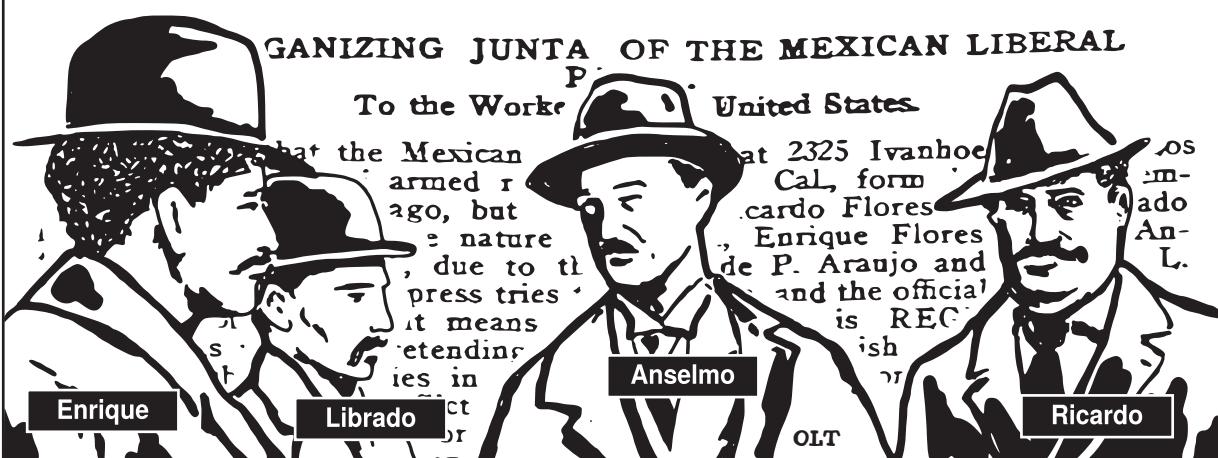
OLT

Les groupes du PLM sont actifs dans le Sonora au mois de mai 1914. Les indiens Yaquis et Juan F. Montero contrôlent plusieurs villes entre les rivières Yaqui et Mayo. Des groupes du PLM luttent pour la démocratie dans les États de Durango, Chihuahua, San Luis Potosí, Zacatecas, Michoacán, Guanajuato, Guerrero, Jalisco, dans le district fédéral de México. Tous ces États tentent des expériences d'expropriation des riches, pour l'appropriation des terres aux paysans.



Lâché par les États-Unis, Victoriano Huerta renoncera à la présidence le 15 juillet 1914. Pour soutenir la classe ouvrière mexicaine en lutte, la Junta veut publier un appel aux travailleurs des États-Unis le 17 novembre 1914. Le journal *Regeneración* étant suspendu pour raisons financières, la lettre ouverte sera publiée le 6 mars 1915, avant une nouvelle interruption du journal. Au mois de janvier 1915, Ricardo, Enrique, Librado, Anselmo avait été libérés de prison.

MANIFESTO



Dans la banlieue rurale de Los Angeles, Ricardo, Enrique, Librado et leurs familles louent une petite ferme à Edenciale. Les locaux de *Regeneración* seront situés dans une grange. En camarades ils travaillent la terre, vivent en communauté. Le 2 octobre 1915, *Regeneración* reparaît. Le numéro 1 rend hommage à Anselmo L. Figueroa mort le 14 juin 1915 à Palomas des suites de son emprisonnement. La veille de sa mort, il tractait la propagande PLM dans les rues.

Anselmo L. Figueroa.

El abogado luchador con cuyo presidio. nombre encabezamos estas líneas. Anselmo salió enfermo, agotado, inurió el 14 de Junio de este año. Luchador honrado, murió en la cárcel no pudo obtener los cuidados que merecía.



OLT

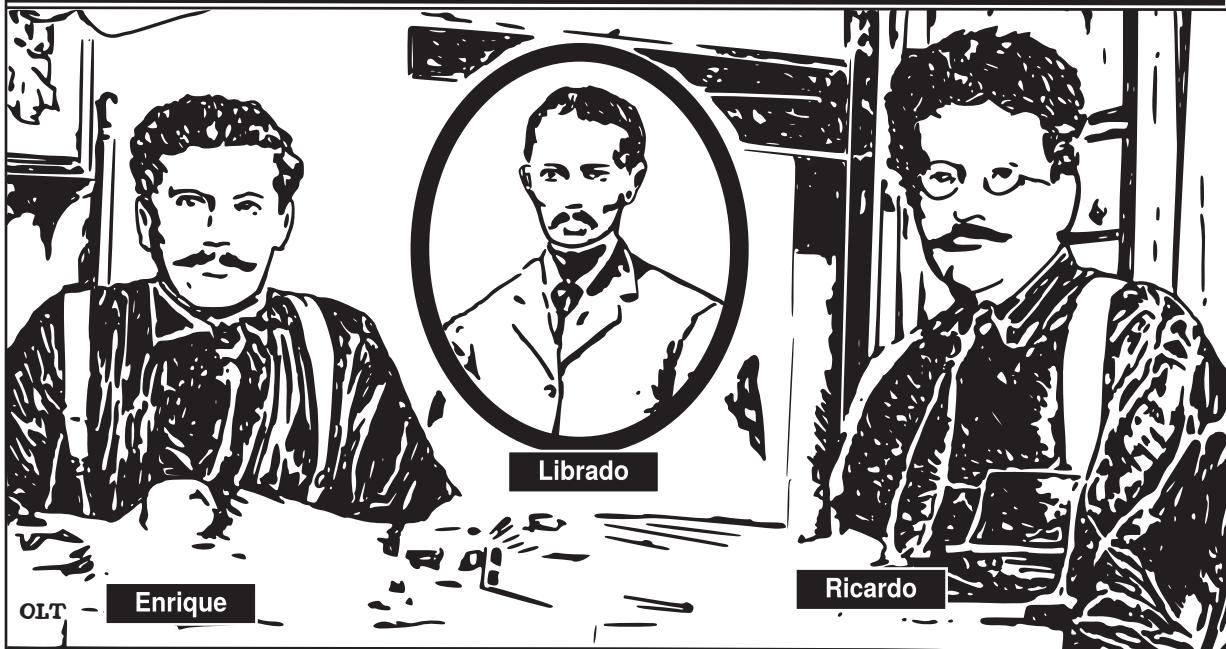
Le président mexicain José Venustiano Carranza est reconnu par le gouvernement américain en octobre 1915. Ricardo et Enrique sont arrêtés à leur domicile le 18 février 1916. Les autorités postales américaines les accusent d'envoyer du matériel incitant « au meurtre, à l'incendie volontaire et à la trahison. » Dans un des articles cités par les Américains, Ricardo appelle les soldats combattant de l'armée constitutionnelle à ne pas rendre leurs armes et à les garder, si nécessaire, à les utiliser contre leurs officiers. Ricardo et Enrique sont relâchés à la fin juin sous caution. Le 26 août 1916, Ricardo écrit dans *Regeneración* l'article « Carranza enlève son masque... »



OLT

PARTAGE NOIR

1917, Ricardo, Enrique et Librado dirigent et maintiennent la parution de *Regeneración*, mais de façon irrégulière. L'état de santé de Ricardo l'oblige à cesser d'écrire pour un temps.



Regeneración continue à paraître, mais son nombre de lecteurs diminuera en février 1918. Les départs sont nombreux. Suite à des divergences d'opinions Enrique s'en va. L'équipe rédactionnelle se compose de Ricardo, María Brousse et Librado.

« Les camarades qui sont partis ne vont pas abandonner le combat pour nos chers idéaux anarchistes », écrit Ricardo. Sa belle-fille, Lucille Norman, qui devait prendre la direction de la section anglaise de *Regeneración* tombe malade.



Le 16 mars 1918, Ricardo Flores Magón et Librado Rivera signent dans *Regeneración* le « Manifeste aux Anarchistes du monde et aux travailleurs en général ». Ce fut la dernière édition de *Regeneración*. Pour eux, la révolution sociale est proche, tous les anarchistes ont le devoir de travailler en vue de cela avec toutes leurs forces et possibilités. Leur rhétorique « défaitiste » leur vaut une inculpation pour « sabotage de l'effort de guerre aux États-Unis » le 21 mars 1918.

English Section
Page 4.

Regeneración

Per

Especie IV. NÚMERO 262 Subscripción Voluntaria Número

AL BORDE DEL ABISMO

La burguesía se encuentra al borde de un abismo; se hunde; Guiborde de un abismo, de su misma raza humana, huye furiosamente, de un abismo abondonado por las alas en aljido como un buefe salvaje a dentelladas de jabalíes.

La burguesía se encuentra al borde de un abismo, de su abismo de sangre y de lágrimas, sangre tener por título; La muerte y lágrimas que su crudidad ha los Dioses o El Grepisculo, mucho derribado.

La burguesía intenta aferrarse a suelo hostil a la tierra y fija la mirada en el horizonte oscuro con la esperanza de describir la mano nervuda que ha de impedir su irremediable caída.

No hay ancla de salvavidas en perspectiva, no hay una brizna de yerba a la cual aspire, no hay grillo que cante al alcance de su oído.

El desenmascaramiento es fatal: un soplo súbito, que es como el aliento polterico de toda humanidad que sufre, la empuja a las tinieblas del abismo, del abismo profundo y negro abierto en siglos y siglos de corrupción y crimen.

El soplo inextinguible de las masas proletarias camina del negro abismo de smogues, robantes de odio.

Es el soplo formidable de las obscuras falanges de la miseria, el silencio calido de los desahorcados que se resuelven ya a encubarlos sus andares, como bandera de reivindicación y de represalia, como estandarte de justicia y de vergüenza.

La noche se tiembla bajo un cielo en que se van apagando todos los soles que la brillaban calor y la daban vida; Días, desaparecidos; Nicolas, se devaneó en las tinieblas; Huerta, se eclipsó; Kerecny, es un astro errante y sin brillo; Carranza, se apaga; Wilson, pierde su fulgor; Madero, oculto, dormido; Alfonso, pierde el equilibrio y desaparece; se agita por un instante, comete la estupidez de apoyar el pie en el cuello prote-

RICARDO FLORES MAGÓN

MANIFIESTO

La Junta Organizadora del Partido Liberal Mexicano.

A LOS MIEMBROS DEL PARTIDO, A LOS ANARQUISTAS DE

TODO EL MUNDO Y A LOS TRABAJADORES EN GENERAL.

CONTRAERENOS: jefes de Estado; el trabajador es el jefe de la Historia; está pró- pone en buega más importante que simo a seducir con su azaña, imponer su actitud, perjudicar los intereses de la burguesía, es trascender el límite en que ha de producirse la muerte de esta sociedad que la patria nació y propició; cien mil agujas.

Parte de la vista social, cada vez nosotros que nos desbordamos con horrores, rasgamos la tormenta interior del aprovechar para fines guerreros y sólo podemos negar este hecho, denostar, y hay brotes que parten para constituir maldades.

Asimismo que se aprovechan de la barriada; se murmura en la injusticia en que está basada, cañones; se murmura en el teatro; aquello que ven con horror la Re- se murmura en el tránsito, y en la Victoria Social, porque saben que cada hogar, especialmente en asentamientos de población, tienen tres hogares, en los hogares de los individuos, actividad.

que trabajar todo con todo centro de trabajo, que es la parte de la vida de la mayoría.

Todo indica, con fuerza de evidencia, que la muerte de la población humana tarda en sobrevenir. Si ciudadano ve con torva alegría del lugubrio, el joven que

atendrá al policía, a quien todo lo agasajará considerando su protector y su apoyo; el lector adulto se alegrará de la terrible existencia de

y su apoyo; la lector adulto se alegrará de la terrible existencia de

privadas burguesas encoge los hombros y deja caer con desprecio la hoja prostituida en que

aparecen las declaraciones de



OLT

Lorsque débute leur procès, le président du tribunal s'adressera au jury en ces termes : « *Les activités de ces hommes ont été une constante violation de la loi, de toutes les lois. Ils ont violé à la foi la loi de Dieu et celle des hommes* ». Ricardo Flores Magón et Librado Rivera sont condamnés pour sédition le 15 août 1918, à respectivement 20 et 15 ans d'emprisonnement. Incarcéré au pénitencier de Mc Neil Island de Washington, puis transféré à Leavenworth au Kansas, Ricardo est retrouvé mort dans sa cellule le 21 novembre 1922. Pour Librado Rivera il a été assassiné.



Les anarchistes mexicains tenteront de ressusciter *Regeneración*. Au mois d'avril 1937, le militant magoniste Efrén Castrejón Marín (1895-1971) publie, avec le sous-titre « périodique libertaire », une nouvelle version de *Regeneración* en soutien à la révolution républicaine espagnole. Le titre disparaît après 15 numéros en 1938. *Regeneración* deviendra l'organe de la Fédération anarchiste mexicaine en 1941.



